

Une histoire de Foyer rural ¹

Michel Michelin était maire à l'époque où le Foyer Rural de Chapelle Voland a été créé. C'est l'abbé Cartaux qui était à l'origine de ce projet. M. Michelin nous fait part de cette histoire, ainsi que des quelques péripéties qui ont émaillé cette création.



A l'époque où le Foyer rural a été créé, j'étais maire de Chapelle Voland. C'était en 1977. Avant, il existait déjà, mais n'était pas dans le bâtiment actuel. Les kermesses se déroulaient autour du presbytère. Je crois que la première a eu lieu en 1963. Elles avaient été créées à l'initiative de l'abbé Cartaux. C'est lui qui en était le chef. Il a bien mené sa barque. Il était bon pour faire ce genre de 'truc', il a fait de belles kermesses. On faisait ce qu'il voulait, on l'écoutait. C'était un gars très très bien pour faire ce qu'il a fait, ça, c'est sûr. À ce moment-là il n'avait qu'un but, c'était de réparer l'église. C'est la raison pour laquelle le Foyer Rural a été créé. A partir de là, les kermesses ne se faisaient plus autour du presbytère mais sur un terrain cédé par la commune au Foyer Rural. La municipalité et le Foyer Rural n'étaient pas toujours d'accord, parce qu'il y en avait un qui voulait commander et l'autre qui ne voulait pas se laisser commander. Vous savez comment ça va dans les campagnes. La contradiction s'est surtout manifestée lors de la construction du bâtiment. Nous avons eu une réunion entre le Foyer rural et le conseil municipal, ça ne s'est pas très très bien passé, mais enfin c'était pas un désastre. On ne voulait pas engager la commune parce qu'on ne savait pas combien ça allait coûter. On a laissé les membres du Foyer Rural libres de faire ce qu'ils voulaient.

Et c'est parti comme ça. Ils ont bien travaillé, ça s'est sûr. Mais ils n'ont pas pu faire plus. C'aurait été évident que la commune y prenne part. Mais ils ne voulaient pas du tout qu'on s'associe avec eux pour la construction.

A l'époque, il y a eu des petits **mots** : « Oh ! Ben ! Voilà, la commune veut pas cautionner le foyer rural », des petits trucs comme ça... Mais ça ne s'est pas envenimé.

Ils ont fait un emprunt, mais on ne sait même pas où. Non, vous voyez, on était un petit peu délaissés, mis de côté, alors qu'on aurait dû être intégrés au projet. Moi, c'était mon avis. Mais enfin, c'est comme ça. Il y a tellement longtemps que maintenant on n'y fait plus attention. Les kermesses se déroulent à l'endroit où le bâtiment a été construit. Il y a beaucoup de manifestations, ça sert aux associations du village.

¹ Entretien réalisé par Claudel Guyennot (Association BRES). Texte rédigé d'après les propos de M. Michelin et retravaillé par le comité de lecture de la CCBR

Commentaire [MJ1]:

L'abbé Cartaux avait l'occasion d'aller dans des grands magasins, on lui faisait beaucoup de dons. Quand il achetait de la vaisselle, on lui en donnait beaucoup en plus. C'était à lui, on lui donnait. Il la donnait peut-être au Foyer rural, mais comme on ne lui disait jamais rien, il gardait tout. Ça n'a pas toujours tourné trop rond, parce certains étaient jaloux. Et puis, il était assez entier, l'abbé Cartaux, hein. Ce qu'il voulait, il le voulait. Ah ! Ça c'est sûr !

La municipalité n'a pas de salle des fêtes. Elle a juste une petite salle que les associations peuvent utiliser pour faire des réunions. Quand l'une d'elles veut faire une manifestation, elle loue la salle du Foyer Rural. C'est beaucoup plus pratique parce qu'il y a tout ce qu'il faut pour faire des casse-croûte. Ce Foyer Rural tourne toujours, ils font toujours leur kermesse, ils n'ont pas besoin de demander quoi que ce soit à personne. Depuis sa création, il est une des associations fortes du pays, il faut quand même le reconnaître.

Les petits soucis que nous avons eus, c'était plutôt entre l'abbé Cartaux et moi, on n'avait pas toujours les mêmes idées ! [Mme Michelin intervient pour dire que c'était un peu comme Don Camillo et Peppone]. C'était pas violent du tout. On se parlait, on se rencontrait. Parfois, il n'était pas d'accord avec ce que je disais, et parfois c'était le contraire. Maintenant qu'il est 'là-haut', on peut bien lui dire que les gens de Chapelle Voland n'étaient ni pour ni contre, même s'il y avait plus de pour que de contre.

Et voilà, c'est l'histoire du Foyer rural, ça s'est pas toujours entendu, mais ça s'est supporté [rires].

Témoignage de Michel Michelin
Chapelle Voland
Février 2015